

4 AOÛT

Mémoire des Sept Dormants d'Ephèse

(voir aussi au 22 octobre).

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Les bienheureux jeunes gens dociles aux ordres de Dieu / méprisèrent
l'ordre impie du tyran ; / enchaînés, ils défirent les chaînes de l'erreur /
et, repoussant toute dignité de ce monde, / ils obtinrent celle qui les a
rendu si fameux // et leur procura la jouissance du royaume d'en-haut.

Vous étant dépouillés avec courage / en vue des combats athlétiques, /
vous êtes enfermés dans la grotte, / priant sans cesse le Seigneur / de
vous donner la force de résister ; / mais pour la raison qu'il est seul à
savoir, // l'Ami des hommes vous enjoint divinement de tous vous
endormir dans la paix.

Le mystère suprême / est présenté par les Saints, / les sept jeunes gens
d'Ephèse : / de même qu'ils ne s'étaient pas aperçus de leur mort, / de
même furent-ils surpris de leur réveil ; / car ce miracle est advenu pour
que la résurrection des morts en fût confirmée, / afin que ceux qui en
rejetent l'idée soient détrompés en l'apprenant // et glorifient les
Martyrs dans la foi.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Epouse de Dieu, / délivre ma pauvre âme de la
condamnation que lui valent ses péchés ; / par tes prières éloigne-moi
de la mort / et permets qu'au jour du jugement / comme la multitude de
tous les Saints j'obtienne ma propre justification, // me purifiant avant
la fin par mon repentir et le flot de mes larmes.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui
t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé,
Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette
croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués
par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

*Apostiches de l'Octoèque.***Tropaire, t. 4**

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

ou bien ce tropaire, même ton :

Prodigieux miracle de la foi : les sept jeunes gens qui moururent sans
 que leur corps fût corrompu sont demeurés dans une grotte comme en
 la chambre du Roi / et se levèrent longtemps après comme au sortir
 d'un sommeil / pour confirmer notre foi en la résurrection universelle. //

// Par leurs prières aie pitié de nous, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
 puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Aux sept Enfants je chante la louange
 due, dans les théotokia : Clément.*

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /
 qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la
 servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Venez, fidèles, vénérons les précieuses pierres en leur septuple éclat illuminant l'Eglise
 du Christ plus qu'autrefois le chandelier à sept branches de la Loi.

Les sept jeunes qui ont rejoint par leur mort corporelle la vie du Christ Jésus, ayant
 reçu la mort comme un sommeil, surgirent merveilleusement, confirmant la croyance
 en la résurrection universelle.

Jéricho tomba au son de sept trompettes, et l'orgueilleuse erreur à présent, sous les sept
 voix que la foi des victorieux Athlètes a fait retentir, est descendue jusqu'aux Enfers,
 anéantie.

Vous avez reçu double couronne, l'une avant la mort, l'autre grâce à votre éveil, saints
 jeunes gens, tous les sept, en vérité, pour avoir ruiné l'erreur qui refusait la résurrection
 universelle.

Tu renouvelles merveilleusement la manière d'enfanter, Vierge inépousée, car le Verbe
 coéternel au Père dans l'Esprit assume notre chair de ton sein, sans mélange ni
 changement.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Athlètes victorieux, vous êtes apparus comme sept astres fixes brillant par votre foi, et ceux qui émergeaient du gouffre de l'erreur, vous les avez conduits vers le havre du salut. Comme jadis les frères Maccabées, comparaisant avec courage devant le tribunal du tyran, vous avez échangé la gloire périssable de l'armée terrestre pour celle du Christ.

Saints jeunes gens, vous méritiez d'être agréés comme sacrifice de louange par le Christ, comme un parfum de très-suave odeur, vous qui chassiez les miasmes de l'erreur.

Ô Vierge, le buisson du Sinaï préfigure la merveille de ton enfantement, car tu n'as pas brûlé, toi qui reçus avec foi dans ton sein le feu de la Divinité.

Cathisme, t. 4

Vous, les colonnes de l'Eglise du Christ, / vous avez renversé la muraille des incroyants ; / ayant mis en déroute la fureur des païens avant la mort, / après la mort vous dissipiez encore la tempête de l'hérésie ; / vous qui avez affermi la croyance en la résurrection universelle, / frères martyrs au nombre de sept, // priez le Christ notre Dieu de nous garder en la vraie foi.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure qui enfantas le Seigneur sans péché, / le Dieu qui enlève le péché du monde, / je t'implore, moi le pauvre pécheur, / accorde ta pitié à mon âme pécheresse, efface mes péchés si nombreux, // car tu es la propitiation des pécheurs, le secours et le salut des croyants.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi, le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Célébrons ce vénérable septuor des jeunes gens dont la mort fut précieuse devant Dieu. Ce roi impie qui déclarait sages les vains mensonges, de jeunes Ephésiens en démontrèrent la folie.

Hosties sans tache et victimes saintes du Seigneur, c'est ainsi que dans la foi vous êtes apparus, en vérité.

Jeunes gens précédant la commune résurrection par votre mort corporelle et votre merveilleux éveil, vous voici couronnés de gloire.

N'oublie pas, Vierge pure et bénie, d'intercéder pour que nous soyons délivrés de toute affliction.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Sur terre, sans vous en apercevoir, étant d'abord passés par la mort commune, vous êtes merveilleusement ressuscités, jeunes gens d'Ephèse, afin de confirmer la résurrection de tous les morts.

Vous étant consacrés à Dieu comme loyaux athlètes du Seigneur par sincère confession de votre foi, vous avez échappé aux chaînes, aux coups de fouet et reçu la couronne dans les cieux.

Avec courage, illustres Martyrs, l'ayant emporté sur le mensonge des faux-dieux et sur l'enseignement de l'hérésie, sans cesse vous gardez ceux qui proclament la résurrection des morts.

Tu es apparu en deux natures en une seule personne, étant sans confusion homme et Dieu en toute perfection, Etre suprême, lorsque tu naquis de ta Mère immaculée.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable
 de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Célébrons les sept Saints au nombre égal à celui des colonnes où la Sagesse bâtit sa maison : comme des pierres, leurs paroles ont brisé l'ordre impie du tyran.

Les lois de la divine providence vous gardant, une grotte fut votre tombe improvisée où de longues années vous êtes restés incorruptibles dans la mort.

Saints Martyrs partageant la condition incorruptible, vous chassez les doctrines de mort et de corruption, et vous intercédez pour qui espère en la résurrection.

A présent se réjouit le genre féminin, le chagrin cesse et l'allégresse a refléuri, car Marie enfante le Dieu sauveur, notre joie.

Kondakion, t. 4

Ceux qui méprisèrent comme périssables les biens d'ici-bas / et
 reçurent les dons incorruptibles de l'au-delà, / sont restés sans se
 corrompre dans la mort / d'où ils surgissent après de longues années
 pour ensevelir toute incroyance des impies ; // et nous fidèles, chantant
 leur louange en ce jour, célébrons le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 4 Août, mémoire des sept Dormants d'Ephèse, Maximilien, Jamblique, Martinien, Jean, Denis, Constantin et Antonin.

J'honore ces Martyrs, vivante catéchèse, / qui donnèrent au monde la preuve en leur corps / de l'universelle résurrection des morts. / Le quatre ont disparu les sept Dormants d'Ephèse.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déera, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les jeunes gens se montrèrent en vérité des instruments très purs et choisis de notre Dieu ; par eux l'enseignement de l'hérésie fut chassé de l'Eglise et l'orthodoxie resplendit, car selon ce qui est arrivé, toute âme et toute chair sera ressuscitée.

Jeunes gens, tout comme avant la mort vous vous êtes montrés courageux dans le combat, ainsi après la mort êtes-vous restés en vie, fortifiés par la gloire divine et confirmant pieusement en vous-mêmes la vérité de la résurrection universelle.

Tous les corps doués de perception tout comme les esprits seront ressuscités ; de même que toute âme en vérité n'est pas venue au monde sans un corps, ce n'est pas sans corps, au témoignage de nos Martyrs, que l'âme sera glorifiée ou jugée.

Ayant conçu le Dieu qui sauve l'univers, tu es l'amendement des cœurs désespérés, le réconfort des égarés, l'espérance des sans-espérance et le secours de qui te chante, ô Marie : Béni est le fruit de ton sein !

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ils coupèrent à la racine l'hérésie et l'erreur des impies, cette plante amère et ce fléau, les jeunes gens qui désormais jouissent du fruit de la foi par leur vie, leur sépulture et leur résurrection.

Les sept Dormants, protecteurs des Ephésiens, se sont révélés par leur foi divine comme de victorieux athlètes de l'Eglise du Christ et soutiens de tout l'empire des chrétiens ; nous les exaltons dans tous les siècles.

Ayant paru comme athlètes courageux et d'un nombre égal à celui des planètes dans le ciel, les jeunes gens, qui ont tracé tous ensemble la route droite de la foi sans errance aucune, se sont écriés : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

La lumière, la résurrection de vie fut merveilleusement donnée dans la grotte par Dieu aux jeunes gens ; en ressuscitant, ceux que la mort avait touchés s'écrièrent comme des vivants : Sauve, Seigneur, qui te chante dans la foi.

Vierge pure, nul ne se fourvoie qui possède en toi les espérances de la foi selon la vraie doctrine, ô Mère de Dieu, sinon ceux-là qui par envie refusent de se prosterner devant l'image reproduisant ton aspect.

Ode 9

« L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous corporellement, / tu lui donnas corps ineffablement de tes entrailles virginales : // Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Trésor de mystères en vérité et révélation des merveilles de Dieu fut la résurrection des sept Dormants, car ayant trouvé la mort physiquement, ils sont ressuscités sans corruption, revêtus de chair comme au sortir du sommeil.

Trésor de force, scellé de la plus sûre foi, s'est montrée la grotte abritant les jeunes gens, car elle annonce la gloire de la résurrection future : non celle de Lazare, un mort de quatre jours, mais de tous les hommes endormis depuis les siècles.

Par leur nombre et par leur foi en Christ, les sept jeunes gens se sont montrés sûrement « les yeux » de l'Eglise brillant de plus d'éclat que « la pierre d'angle de Zorobabel », et ces esprits divins, célébrons-les par des cantiques spirituels.

La couronne du martyre, la résurrection selon l'enseignement de la vraie foi, vous l'avez reçue pour avoir lutté selon les règles, jeunes gens, vous les sept colonnes de la Sagesse de Dieu, les champions de l'Eglise qui intercédez toujours pour ceux qui chantent vos exploits.

Vierge pure qui as conservé sans tache ton corps et ton âme pour le Seigneur ton Dieu, le Christ notre Roi s'est épris de ta beauté et fit de toi la Mère de son incarnation, ô Marie comblée de gloire qui accomplis toujours le salut pour moi.

Exapostilaire (t. 2)

Devant le tribunal du tyran les saints Martyrs au nombre de sept proclamèrent avec audace le Christ Dieu, sauveur et créateur de l'univers ; demeurés en la grotte dans la mort physique de longues années par providence divine, par miracle ils sont ressuscités comme au sortir du sommeil, fermant la bouche aux hérétiques du monde entier.

Avec Jamblique chantons Maximilien, Martinien, Jean et Denis, Constantin de même qu'Antonin, célébrant leur illustre mémoire dans la joie, afin que par leurs prières et celles de la Mère du Sauveur nous puissions trouver la rémission de nos fautes auprès du Christ notre Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.